



# Mise en place d'aires protégées d'initiative autochtone au Québec

Le cas du projet Pimpuakan des innus de Pessamit

Émile Charron-Ducharme  
Jérôme Cimon-Morin

Louis Bélanger



UNIVERSITÉ  
**LAVAL**

Faculté de foresterie, de géographie  
et de géomatique  
Département des sciences du bois  
et de la forêt

# Qu'est-ce qu'une aire protégée d'initiative autochtone ?

Les aires protégées et de conservation  
autochtone (APCA) au Canada, et le rapport  
du CAE (2018)

Le statut d'aires protégées d'initiative  
autochtone (APIA) au Québec.



# Projet Pipmuakan

Préserver le patrimoine culturel en protégeant le territoire, dont les massifs de forêt intacts et l'habitat résiduel du caribou forestier

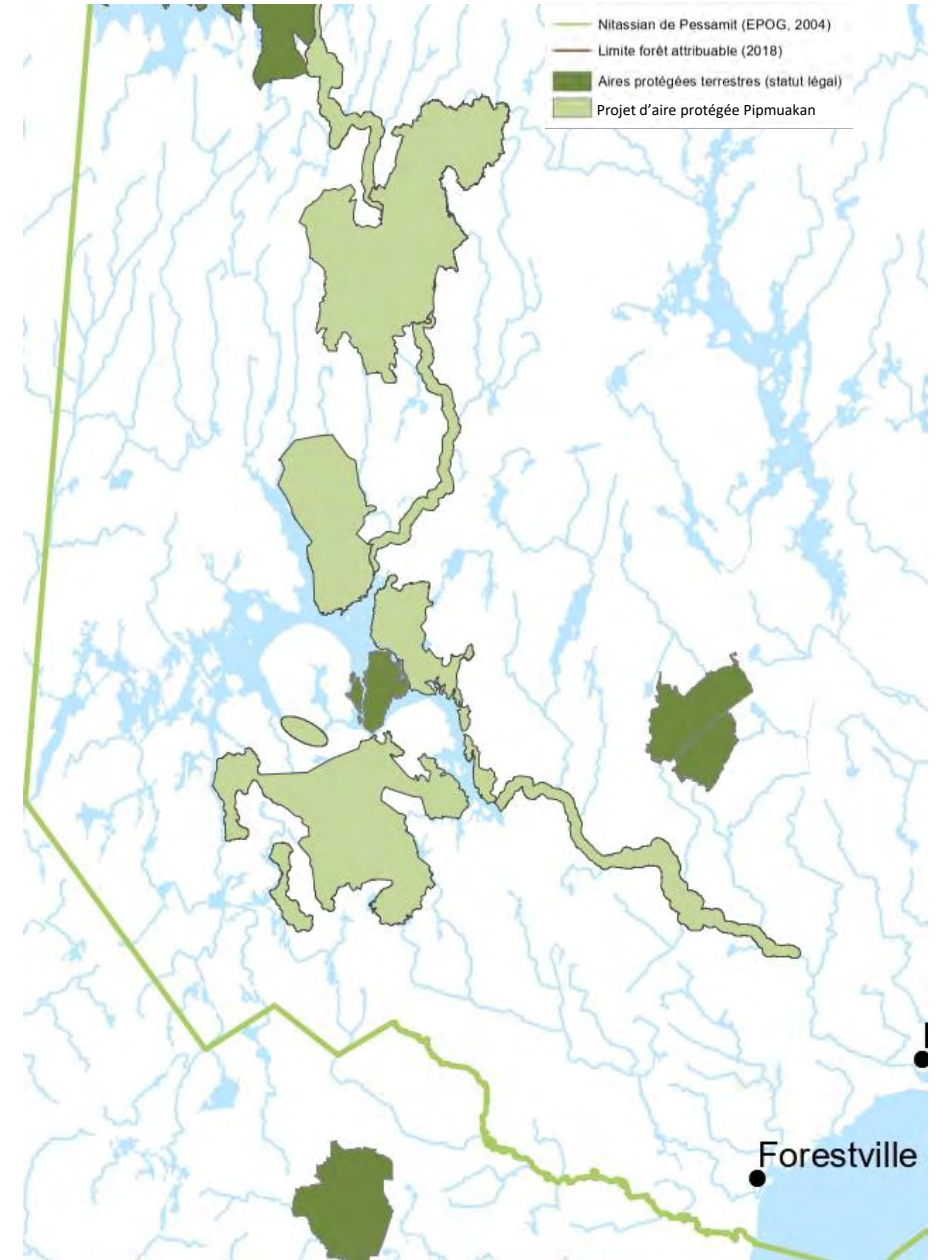
Permettre une connectivité entre les différents massifs pour éviter l'isolement de la harde du Pipmuakan

Projet de maîtrise visant à:

1) Documenter comment la communauté de Pessamit se représente le projet d'aire protégée Pipmuakan

1.1) Documenter les fondements de la protection sous forme d'APIA

1.2) Développer une vision de mise en valeur pour l'APIA Pipmuakan, compte tenu des fondements de la protection



# Méthodologie



Recrutement de 28 participants par le bureau territoire et ressources



Total de 8 groupes de discussions de 2 à 5 personnes



Analyse thématique des verbatims



Validation des résultats à venir

# Résultats préliminaires

## Fondements

Les fondements de la relation au territoire

Les motivations à la protection sous forme d'APIA

## Vision

Résurgence de l'innu-aitun

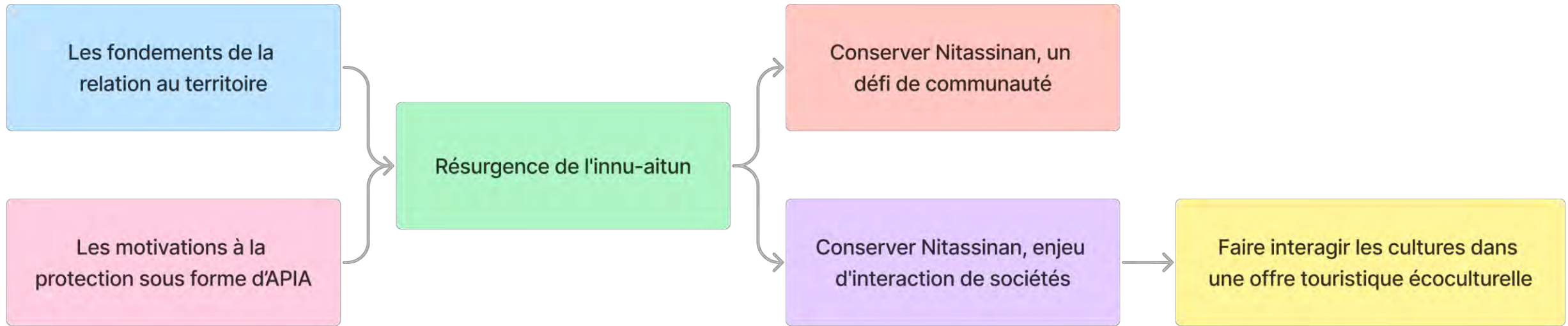
## Défis

Conserver Nitassinan, un défi de communauté

Conserver Nitassinan, enjeu d'interaction de sociétés

## Piste de solution

Faire interagir les cultures dans une offre touristique écoculturelle



# Résultats préliminaires

## Fondements

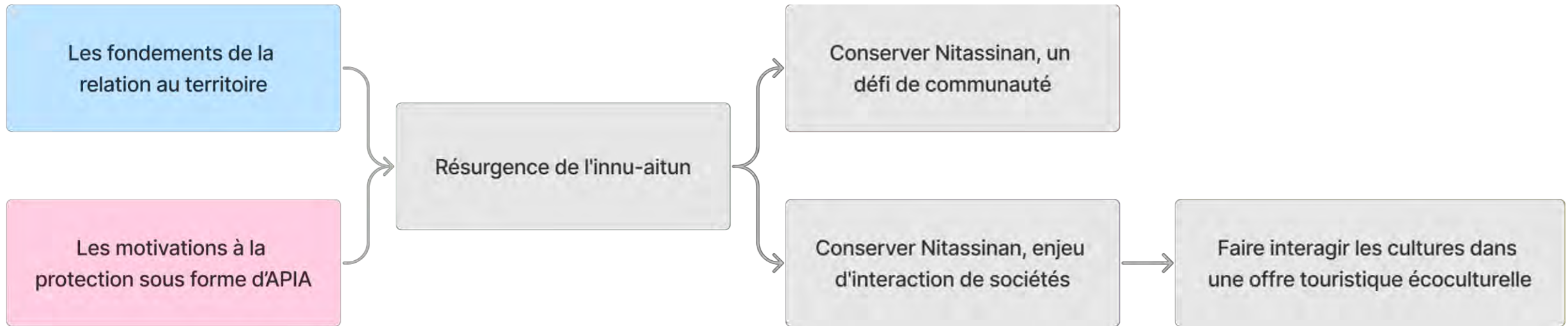




photo de wikimedia commons

## Les fondements de la relation au territoire

Le territoire forme un tout avec l'innu et son histoire, il est au centre de la culture, de langue et du patrimoine de celui-ci.

Il agit comme lieu de proximité de qualité pour le ressourcement et le renouvellement du lien avec la pratique culturelle et la langue innues.

(Plotkin 2018, CAE, 2018)

*« Oui, il faut écrire notre histoire avant qu'on la perde. Elle est encore là. C'est le territoire, toute notre culture, toute notre raison d'être. Le point de départ, c'est le territoire. » [P16]*

# Les motivations à la protection sous forme d'APIA

La forêt comme habitat de qualité pour la faune à haute valeur culturelle. (Adam & Kneeshaw, 2008; CAE, 2018)

Conserver les éléments toujours intacts du Pipmuakan des industries. (Bernauer & Roth, 2021)

Responsabilité d'intendance du territoire pour la transmission de l'héritage culturel aux générations futures. (Roy, 2016 ; Martin, 2016)

*« C'est une question aussi de respect par rapport à l'animal que nous autre nous a permis de rester sur le territoire ancestral. Sur l'ensemble du Nitassinan, c'est le caribou. Mais on a un devoir même de se forcer, de le protéger le plus possible. » [P16]*

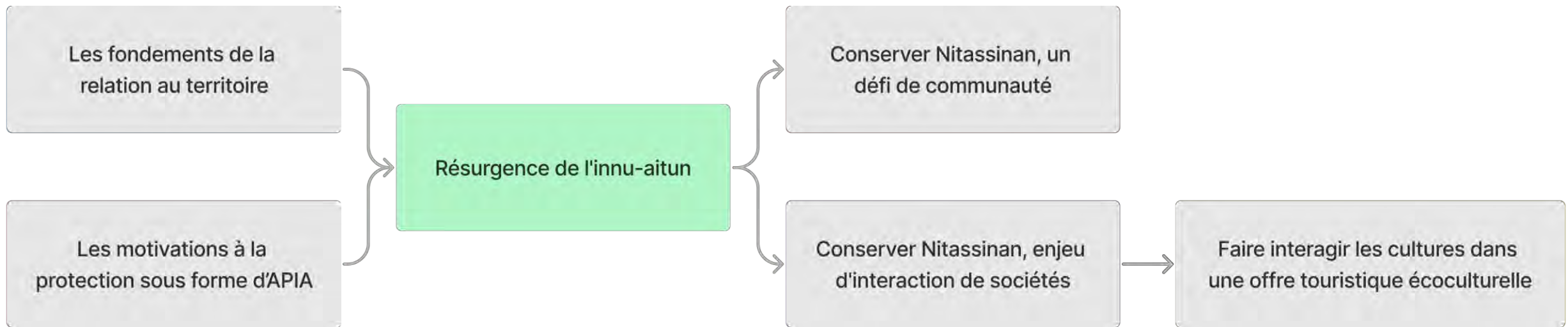
*« C'est ce qu'on voudrait aussi, qu'il y ait un héritage comme on a eu, un héritage de nos parents au niveau des connaissances traditionnelles. Parce qu'on veut le transférer, le transmettre à nos enfants aussi. C'est pour ça qu'on veut continuer et préserver ce réservoir. » [P2]*





# Résultats préliminaires

## Vision



# La résurgence de l'innu-aitun

Une résurgence passe par le recentrement de la nation innue sur leur culture et leur langue, et donc par une relation privilégiée au territoire qui permet une réappropriation des pratiques culturelles, notamment les pratiques de chasse, après une période grise d'occupation. (Hauser 2016)

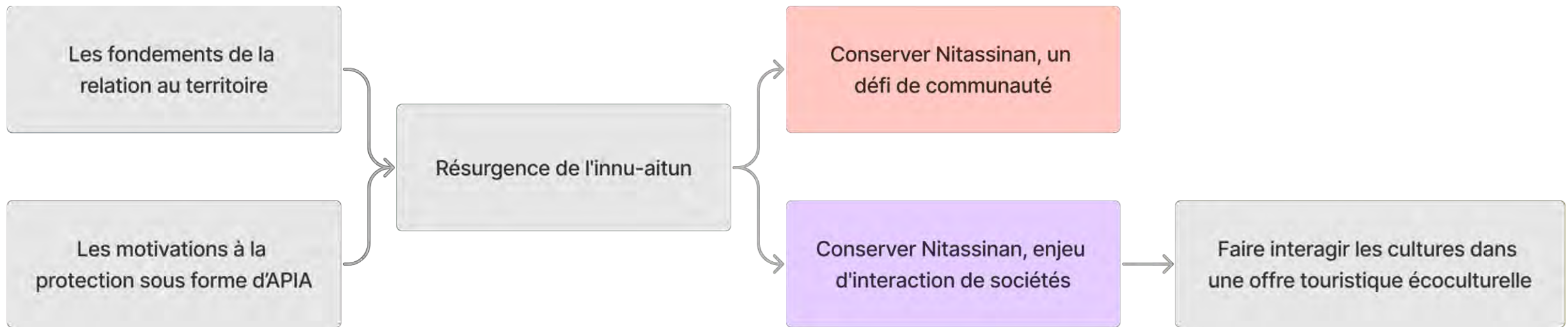
*«C'est un défi de la nation innue. Ici, on n'est pas contre le développement économique. Mais à quelque part, il va falloir se recentrer sur notre culture, sur l'innu, c'est important.» [P16]*

*« Mais l'essentiel, moi, je trouve que c'est d'occuper le territoire. En occupant le territoire là, ce qu'on vit avec nos proches nous autres que ça va amener d'autres personnes à faire la même chose ailleurs. [P19] »*



# Résultats préliminaires

## Défis





# Un défi de communauté

Il est nécessaire de créer un processus participatif qui informe et fait participer les membres de la communauté dans le projet Pipmuakan, notamment les familles dont le territoire est visé par le projet.

(Houde, 2014; Gould et al. 2021)

Favorable à la création d'un partenariat de gestion et de financement avec le gouvernement pour la création d'aires protégées sur le Nitassinan de Pessamit, si celui-ci est transparent et bilatéral. (Ayers, 2005; Ban & Frid, 2020; Conseil de la nation Haida, 2018)

*« Ce serait bon qu'il y ait une information complète à la communauté. Je pense que c'est bon pour la communauté en général qu'ils sachent ce qui se passe à l'intérieur. Puis, demander leur opinion aussi. » [P2]*

*« Mais c'est sur la famille qui utilise ce territoire doit être consulté. Peut-être même engagée. Pour qu'eux ils se sentent impliqués, qu'ils fassent partie de l'organisation. » [P2]*

*« [Le conseil de bande] ça, ce serait plus nos négociateurs ou pour des rapprochements au niveau du gouvernement, avec beaucoup de transparence. [P2]*



# Un défi d'interaction des sociétés

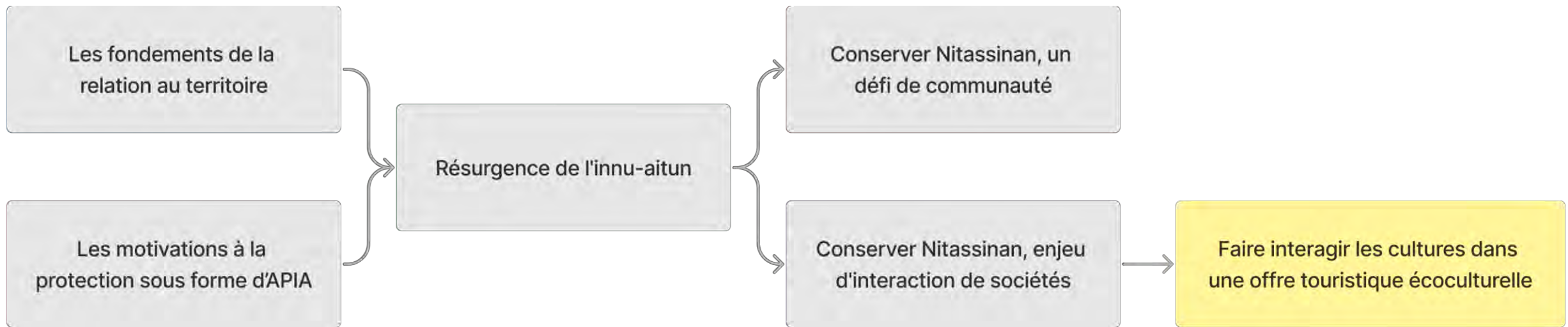
Désir d'obtenir la reconnaissance des allochtones de l'autorité des Premières Nations sur leur territoire et sa gouvernance. (Ban et al. 2020, Coulthard, 2007)

*«Eux autres les ministres, ceux qui ont des cravates, ils s'en vont jamais là eux autres. Ils n'ont jamais été là, il faudrait qu'on les amènent là-bas, puis qu'ils voient. Parce qu'ils voient rien eux autres. » [P11]*

*«Promouvoir vraiment le territoire de Nitassinan. Mais il y a des blancs qui savent même pas que les autochtones passaient par là, ils savent pas. Pas mal sur qu'ils nous connaissent même pas nous autres. »[P13]*

# Résultats préliminaires

## Piste de solution



# Interaction des cultures dans une offre touristique écoculturelle

Les activités touristiques et l'utilisation traditionnelle du territoire sont à la base d'une relation réconciliée (Everingham et al. 2021)

L'interaction entre autochtones et allochtones est importante dans la conception de l'offre touristique

Des ressources importantes doivent être déployées pour assurer la résilience interne d'un programme d'écotourisme autochtone (Coria & Calfucura, 2012)

*« Je ne sais pas si c'est bien organisé et qu'il y a un bon guide qui parle de l'histoire de Pessamit. Comment ça a été occupé avant et tout. Peut-être que les blancs aussi, ça permettrait aussi un peu d'augmenter la réconciliation disons. Ça serait bien d'avoir un petit peu de tourisme je pense. [P14] »*

*« Parce que les autres communautés comme Wendake, Uashat, Mashteuiatsh, ils ont tellement d'infrastructures pour faire connaître leur culture. Mais nous autre ici, on a rien, on a vraiment rien. [P13] »*



# Porter le projet sur la place publique

Le projet est solidifié par l'ampleur qu'il prend dans la société québécoise, il devient symbolique

Marche pour la protection du territoire

Lettres ouvertes et communiqués de presse

Dossiers journalistiques

Reportages télévisés

Partenariats avec SNAP Québec et Nature Québec

Mise en demeure contre le fédéral et le provincial.



**pimpuakan**  
Protégeons ilnu-aitun et atik"



# L'APIA comme outil dans une lutte existentielle

La proposition de Pessamit est ensuite cristallisée dans les recommandations de la commission indépendante sur les caribous.

*« [R.9] : Accepter la proposition de création de l'aire protégée de Pipmuacan formulée par le Conseil des Innus de Pessamit, en faire une aire protégée d'initiative autochtone en vertu de la Loi sur la conservation du patrimoine naturel, et engager des discussions avec cette communauté en vue de lui en confier la gestion et la surveillance et lui fournir à cette fin une assistance technique et financière. »*

*–Rapport final de la commission indépendante sur les caribous forestiers et montagnards, 2022, p.58*



Photo : Radio-Canada, Camille Lacroix

# Que peuvent devenir les APIA ?

Les APIA pourraient devenir le canal de plusieurs communautés pour valoriser les pratiques culturelles à-travers des projets qui émergent des besoins de la communauté.

Après avoir reçu l'appui des communautés, ces projets doivent être reconnus par le gouvernement du Québec pour leur valeur symbolique à la construction d'une nouvelle relation de nation à nation.



# Conclusion

Décoloniser la gouvernance territoriale en débutant par les APIA?

# Remerciements

Conseil des Innus de Pessamit

CLE en foresterie autochtone

Mitacs Accélération



Direction: Jérôme Cimon-Morin

Codirection: Louis Bélanger



**Cercle des partenaires**

Chaire de leadership en enseignement (cle)  
en foresterie autochtone



Contact: [emile.charron-ducharme.1@ulaval.ca](mailto:emile.charron-ducharme.1@ulaval.ca)

# Bibliographie

- Adam, M. C., & Kneeshaw, D. (2008). Local level criteria and indicator frameworks: A tool used to assess aboriginal forest ecosystem values. *Forest Ecology and Management*, 255(7), 2024–2037. <https://doi.org/10.1016/J.FORECO.2007.12.051>
- Ayers, C. A. (2005). *Marine Conservation from a First Nations' Perspective: A Case Study of the Principles of the Hul'qumi'num of Vancouver Island*, British Columbia . University of Victoria.
- Ban, N. C., & Frid, A. (2018). Indigenous peoples' rights and marine protected areas. *Marine Policy*, 87, 180–185. <https://doi.org/10.1016/J.MARPOL.2017.10.020>
- Ban, N. C., Wilson, E., & Neasloss, D. (2020). Historical and contemporary indigenous marine conservation strategies in the North Pacific. *Conservation Biology*, 34(1), 5–14. <https://doi.org/10.1111/COBI.13432>
- Bernauer, W., & Roth, R. (2021). Protected areas and extractive hegemony: A case study of marine protected areas in the Qikiqtani (Baffin Island) region of Nunavut, Canada. *Geoforum*, 120, 208–217. <https://doi.org/10.1016/J.GEOFORUM.2021.01.011>
- CAE, -Cercle autochtone d'experts. (2018). *Nous nous levons ensemble*. [http://publications.gc.ca/collections/collection\\_2018/pc/R62-548-2018-fra.pdf](http://publications.gc.ca/collections/collection_2018/pc/R62-548-2018-fra.pdf)
- Coria, J., & Calfucura, E. (2012). Ecotourism and the development of indigenous communities: The good, the bad, and the ugly. *Ecological Economics*, 73, 47–55. <https://doi.org/10.1016/J.ECOLECON.2011.10.024>
- Coulthard, G. (2018). *Peau rouge, masques blancs : Contre la politique coloniale de reconnaissance*. Lux Editeur.
- Council of the Haida Nation, & Chief Executive Officer of Parks Canada. (2018). *Gwaii Haanas Gina 'Waadluxan KilGuhlGa Land-Sea-People Management Plan*.
- Everingham, P., Peters, A., & Higgins-Desbiolles, F. (2021). The (im)possibilities of doing tourism otherwise: The case of settler colonial Australia and the closure of the climb at Uluru. *Annals of Tourism Research*, 88. <https://doi.org/10.1016/J.ANNALS.2021.103178>
- Gould, J., Smyth, D., Rassip, W., Rist, P., & Oxenham, K. (2021). Recognizing the contribution of Indigenous Protected Areas to marine protected area management in Australia. *Maritime Studies*, 20(1), 5–26. <https://doi.org/10.1007/S40152-020-00212-Z>
- Hauser, J. (2016). *Evaluating Co-management Arrangements for Conservancies in the Territory of the Metlakatla First Nation*. Simon Fraser University.
- Houde, N. (2014). La gouvernance territoriale contemporaine du Nitaskinan. *Recherches Amérindiennes Au Québec*, 44(1), 23–33. <https://doi.org/10.7202/1027877AR>
- Martin, T. (2016). Beyond the protection of the land, national parks in the Canadian arctic: A way to actualized and institutionalized aboriginal cultures in the global. *Indigenous Peoples' Governance of Land and Protected Territories in the Arctic*, 167–187. [https://doi.org/10.1007/978-3-319-25035-9\\_9](https://doi.org/10.1007/978-3-319-25035-9_9)
- Plotkin, R. (2018). *Parcs tribaux et aires protégées et de conservation autochtones*. <https://fr.davidsuzuki.org/wp-content/uploads/sites/3/2018/08/RAPPORT-Parcs-tribaux-et-aires-prote%CC%81ge%CC%81es-et-de-conservation-autochtones-Lec%CC%A7ons-tire%CC%81es-des-exemples-de-la-Colombie-Britannique.pdf>
- Roy, J.-O. (2016). Identité et territoire chez les Innus du Québec. *Recherches Amérindiennes Au Québec*, 45(2–3), 47–55. <https://doi.org/10.7202/1038025AR>